

dres indiquait que d'autres voyageurs avaient campé à cet endroit, et primes des dispositions semblables à celles de la veille pour chasser nos importuns voisins. Pendant que je m'occupais de cette besogne, Mick s'éclipsa derrière le rocher et reparut au bout de quelques minutes, apportant du biscuit, du bœuf moulu, du sucre et des conserves de diverse nature. Un instant plus tard, après une nouvelle absence, il revenait avec une brassée d'ustensiles, tels que vaisselle d'étain, couteaux et fourchettes. J'avais tué dans la journée une couple d'écureuils. Grâce à toutes ces provisions, nous fîmes un souper somptueux, pendant que la fumée mettait les insectes en fuite. Après le café, je fis tristement remarquer à Mick Mullén qu'il ne restait que deux cigares. Il se leva aussitôt, comme pour tourner la pointe de l'arête ; puis, se ravisant, il souleva une grande pierre plate et je le vis s'engouffrer, les pieds en avant, dans une excavation qu'on aurait pu prendre pour une tanière de bête fauve. Cette fois il rapporta du tabac à fumer, une demi-douzaine de pipes neuves et un flacon d'eau-de-vie.

—Vous avez là, lui dis-je, un vrai magasin.

—Ah ! il m'a coûté plus d'une courbature dans le dos. Un jour que je courais le pays, je m'arrêtai en ce même lieu pour teindre le poil d'un jeune quadrupède qui m'y avait transporté. Une fois ma besogne terminée, je me dis, en regardant autour de moi, que l'endroit était agréable pour un gentleman amoureux de la solitude. J'avais avec moi une certaine quantité de teinture et autres brimborions dont je ne voulais pas m'embarrasser ; je cherchai en conséquence où je pourrai les cacher. Tout en furetant aux alentours je découvris au pied de cette muraille rocheuse le trou dans lequel vous m'avez vu disparaître. Il était à moitié plein de terre. Je le déblayai tant bien que mal et, après y avoir déposé mon petit bagage, je le recouvris avec une de ces grosses pierres. J'y revins depuis en diverses circonstances et chaque fois j'agrandissais l'excavation pour y déposer de nouveaux objets. A force de travail, j'ai fini par creuser là une galerie souterraine qui va d'un côté à l'autre de cette crête de rocher. Je vous montrerai demain comment je puis entrer par l'ouverture que vous voyez là et sortir par une autre, située sur le versant opposé.

Le jour suivant, nous fûmes sur pied de bonne heure. Ce ne fut pas sans une extrême surprise que je visitais le souterrain de Mick Mullen. Il renfermait un assortiment d'outils, de la teinture toute faite et divers ingrédients pour en fabriquer d'autres ; des perruques, des fausses barbes, des favoris postiches et des déguisements de plusieurs espèces ; des provisions de bouche, du tabac, des liqueurs, des allumettes, des chandelles, etc., etc.